

PLAN

ÉLIE ENVOYE VERS DES AFFAMES 1 ROIS 17.7-16	2
<i>INTRODUCTION</i>	2
<i>Lecture 1 Roi 17.7-16</i>	2
1. ÉLIE REpond A SES BESOINS PHYSIQUES (v.7-12)	4
2. ÉLIE REpond A SES BESOINS SPIRITUELS (v.13-16)	5
LEÇONS A RETENIR	7
1. <i>Ne choisissez plus entre des actes de compassion & parler de votre</i> <i>espérance</i>	7
2. <i>Choisissez toujours le Royaume de Dieu et sa justice en priorité, le</i> <i>reste suivra...</i>	8

Élie envoyé vers des affamés

1 ROIS 17.7-16

INTRODUCTION

- La semaine dernière, dans l'épisode qui précède, nous avons vu que la mise au vert du prophète Élie et la providence de Dieu au travers d'un corbeau étaient une manière pédagogique :
 1. de protéger Élie de la réaction violente de ses pairs,
 2. d'apprendre la dépendance de Dieu
 3. de le préparer à un ministère plus large, qui dépasserait les frontières d'Israël.
- Avant l'expérience surnaturelle du ravitaillement par les corbeaux, Élie n'avait probablement aucune considération pour ce genre d'animaux.
- Après avoir mangé providentiellement 2 fois par jour par l'intermédiaire des corbeaux, un animal considéré comme impur par la loi de Moïse, je suis convaincu qu'Élie a changé d'optique, concernant ces oiseaux.
- Cette expérience était nécessaire pour ouvrir l'esprit ou l'état d'esprit d'Élie.
- Élie était maintenant prêt à affronter de nouvelles situations, à voir de nouveaux horizons, à rencontrer de nouvelles personnes à l'apparence moins « casher ».

Lecture 1 Roi 17.7-16

«⁷ Mais au bout d'un certain temps, comme il n'y avait plus de pluie dans le pays, le torrent se dessécha.

⁸ Alors l'Éternel lui adressa la parole en ces termes :

⁹ - Mets-toi en route et va à Sarepta, dans le pays de Sidon, et installe-toi là-bas. J'ai ordonné à une veuve de là-bas de pourvoir à ta nourriture.

¹⁰ Élie se mit donc en route et se rendit à Sarepta. Lorsqu'il arriva à l'entrée de la ville, il aperçut une veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et lui dit :

- S'il te plaît, va me puiser un peu d'eau dans une cruche pour que je puisse boire.

¹¹ Comme elle partait en chercher, il la rappela pour lui demander :

- S'il te plaît, apporte-moi aussi un morceau de pain.

¹² Mais elle lui répondit : - Aussi vrai que l'Éternel, ton Dieu, est vivant, je n'ai pas le moindre morceau de pain chez moi. Il me reste tout juste une poignée de farine dans un pot, et un peu d'huile dans une jarre. J'étais en train de ramasser deux bouts de bois. Je vais rentrer et préparer ce qui me reste pour moi et pour mon fils. Quand nous l'aurons mangé, nous n'aurons plus qu'à attendre la mort.

¹³ Élie reprit : - Sois sans crainte, rentre, fais ce que tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord, avec ce que tu as, une petite miché de pain et apporte-la moi ; ensuite, tu en feras pour toi et pour ton fils.

¹⁴ Car voici ce que déclare l'Éternel, le Dieu d'Israël : « Le pot de farine ne se videra pas, et la jarre d'huile non plus, jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays. »

¹⁵ La femme partit et fit ce qu'Élie lui avait demandé. Pendant longtemps, elle eut de quoi manger, elle et sa famille ainsi qu'Élie.

¹⁶ Le pot de farine ne se vida pas et la jarre d'huile non plus, conformément à la parole que l'Éternel avait prononcée par l'intermédiaire d'Élie.

Dieu demande à Élie de partir à Sarepta, au Nord-Ouest de la Palestine alors qu'il est au Sud-Est, en Galaad. Dieu ne lui demande pas de partir n'importe où.

- Sarepta est une ville de la côte méditerranéenne située entre Tyr et Sidon (VOIR CARTE). La ville est toute proche de Sarafand (Liban actuel).
- Or, Sidon était aussi la ville natale de Jézabel, la femme du roi Achab. Jézabel était la fille d'un ancien prêtre d'Astarté (déesse de l'amour et de la guerre, ce qui va bien ensemble, non ?!), et de Baal (Dieu de l'orage, de la foudre, du feu, qui demandait des sacrifices d'enfants).
- Sarepta est donc une ville païenne, habitée par des adorateurs d'Astarté et de Baal. Finalement, cela changeait peu du Royaume du Nord.
- Je rappelle que ce culte était devenu obligatoire pour tous, sous le règne d'Achab. Il mettait en jeu des danses érotiques ainsi que la prostitution sacrée et l'homosexualité sacrée. De quoi attirer pas de mal de monde... et le dégoût de l'Éternel et de son prophète.

Élie va quitter une cache introuvable, un ravin perdu dans la campagne, un coin ravitaillé par les corbeaux, et rejoindre une ville méditerranéenne. C'est comme s'il passait du ravin du torrent de Blaizy-Haut à Saint-Tropez.

- Certes, c'est dans une situation de famine, donc sans champagne et caviar à l'apéro ! En fait, cela ressemble davantage au bidonville de la Capelette (dans les quartiers Est de Marseille) qu'à Saint-Tropez.
- Après avoir goûté deux fois par jour à la ration de guerre divine « pain-viande », le « jambon-beurre » des Français, le « hot-dog » des

Américains, le « Kebab » des Turcs..., Élie va passer au régime « pain sec et eau ».

- Mais Dieu ne déplace pas Élie pour faire un nouveau régime ! Il a un objectif précis en l'envoyant là-bas. Luc, l'évangéliste, nous éclaire sur la nature de sa mission :

Luc 4.24-27 « ²⁴ Et il ajouta : Vraiment, je vous l'assure : aucun prophète n'est bien accueilli dans sa patrie. ²⁵ Voici la vérité, je vous le déclare : il y avait beaucoup de veuves en Israël à l'époque d'Élie, quand, pendant trois ans et demi, il n'y a pas eu de pluie et qu'une grande famine a sévi dans tout le pays. ²⁶ Or, Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais vers une veuve qui vivait à Sarepta, dans le pays de Sidon. ²⁷ Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée. Et pourtant, aucun d'eux n'a été guéri. C'est le Syrien Naaman qui l'a été. »

- Jésus montre ici que l'envoi d'Élie était une manière d'étendre le Royaume à des gens qui étaient plus sensibles spirituellement, plutôt qu'à son propre peuple qui avait pourtant bénéficié de la révélation de Dieu au travers des prophètes, de la loi, des miracles, des alliances...
- Élie est donc envoyé par Dieu avec un double objectif : prendre soin physiquement d'une veuve et de son fils et amener le salut dans cette maison.

1. Élie répond à ses besoins physiques (v.7-12)

- Devant la déchéance morale du peuple israélite et devant son rejet de l'Éternel, Dieu envoie Élie en territoire païen, sur un sol impur au vu des pratiques Sidoniennes, vers une étrangère affamée.
- Mais cette veuve n'est pas une païenne ordinaire. Elle entre dans la catégorie des « **craignant-Dieu** ».
- On voit par son attitude, qu'elle respecte le prophète. Avant qu'Élie arrive à Sarepta, on voit que Dieu a labouré, qu'il a travaillé son cœur, même si elle n'a pas encore tout saisi.
- La rencontre d'Élie avec cette veuve ressemble à celle de Jésus et de la Samaritaine (Jean 4). Il lui demande une cruche d'eau. Denrée rare par temps de sécheresse. J'ai l'impression qu'Élie tâte un peu le terrain.
- Elle s'exécute sans discuter. Et au moment où elle s'apprête à quitter Élie, il la rappelle et lui demande aussi du pain.
- Dans sa réponse, nous voyons la détresse de cette femme et son extrême pauvreté :

Aussi vrai que l'Éternel, ton Dieu, est vivant, je n'ai pas le moindre morceau de pain chez moi. Il me reste tout juste une poignée de farine dans un pot, et un peu d'huile dans une jarre.

- Non seulement elle n'a pas de pain mais son frigo est totalement vide. Il ne reste qu'un peu de farine et d'huile. De quoi faire une seule galette, la déguster lentement et attendre la mort.
- C'est une situation dramatique. On sent le désespoir profond de cette femme. Elle compte prendre son dernier repas et mourir. Quelle horreur ! Mourir de faim avec son enfant dans les bras.
- Élie ne la regarde pas avec pitié en lui disant : « *Ma pauvre, je n'ai rien à te donner, que le Seigneur te bénisse.* »
- Non, Élie sous l'impulsion de Dieu va faire un miracle extraordinaire. C'est le premier miracle de la sorte. Personne jusque-là n'avait multiplié de la nourriture. C'est un acte de création.
- Seuls Elisée, son disciple, & Jésus feront des miracles similaires.
 1. Elisée multipliera de l'huile dans des jarres (2 Rois 4).
 2. Jésus nourrira près de 25 000 personnes¹ avec 2 poissons et 5 morceaux de pain (Jean 6.9), il transformera également de l'eau en bon vin (Jean 2.9).
- Je tiens à préciser que c'est toujours Dieu, et non Élie ou Elisée, l'auteur de ces miracles. C'est un acte souverain de Dieu.
- De plus, chaque fois que Jésus a fait des miracles envers les hommes, nous apprenons qu'il était motivé par la compassion.
- Nous trouvons presque systématiquement des expressions qui expriment sa compassion avant la réalisation des miracles de Jésus. Par exemple, nous lisons que Jésus fut : « *touché de compassion ; saisi de compassion ; ému de compassion ; il eut compassion ; j'ai compassion...* ».
- Ce premier miracle fait par Dieu au travers du prophète Élie était un geste de compassion. Le deuxième acte de compassion sera la résurrection de son fils pour répondre à la profonde tristesse de cette veuve. De même, Jésus sera touché émotionnellement devant la mort de Lazare (Jn 11.33 *Jésus frémit et fut troublé en son esprit...* Jn 11.5 : *Jésus pleura*). Il accomplira ensuite la résurrection de Lazare.
- La compassion pousse Élie à répondre aux besoins physiques de cette femme mais pas seulement. Nous voyons que la mission d'Élie était aussi de nature spirituelle.

2. Élie répond à ses besoins spirituels (v.13-16)

Aussi vrai que l'Eternel ton Dieu est vivant.

- Notons qu'elle ne parle pas d'Astarté ou de Baal, elle s'appuie sur l'Eternel, le Dieu d'Élie.

¹ Jean 6.10 mentionne « environ 5000 hommes », auxquels il faut ajouter les femmes et les enfants ce qui correspond approximativement à 25000 personnes.

- Cela a dû attirer l'attention d'Élie et lui confirmer le but de sa mission. Une païenne prend l'Éternel comme référence.
- Dans cette situation, Élie va jouer le rôle d'un sauveur. Sans son intervention, elle serait probablement morte de faim avec son fils.
- Élie ne se contente pas de lui donner à manger, il va lui demander d'exercer sa foi et va finalement répondre à ses besoins spirituels.

¹³ Élie reprit : - Sois sans crainte, rentre, fais ce que tu as dit. Seulement, prépare-moi d'abord, avec ce que tu as, une petite miché de pain et apporte-la moi ; ensuite, tu en feras pour toi et pour ton fils. ¹⁴ Car voici ce que déclare l'Éternel, le Dieu d'Israël : « Le pot de farine ne se videra pas, et la jarre d'huile non plus, jusqu'au jour où l'Éternel fera pleuvoir sur le pays. »

- Qu'auriez-vous fait à la place de cette femme ? C'est vos dernières cartouches, le fond de votre pot de farine et les dernières gouttes d'huile. Vous n'avez plus d'argent sur votre compte, il vous reste 60 centimes pour acheter une baguette de pain.
- Un prophète, autrement dit un représentant de Dieu sur terre, vous fait une promesse hallucinante. « *N'aie pas peur, sois sans crainte. Dieu est là, il a entendu ton cri et ne te laissera pas choir sur le chemin. Seulement, il faut que tu me fasses confiance* (à la promesse qui vient de l'Éternel). »
- Cette femme a eu foi dans la promesse d'Élie donc elle a eu foi en Dieu, car Élie parle au nom de l'Éternel. Comment le savons-nous ?

¹⁵ La femme partit et fit ce qu'Élie lui avait demandé. Pendant longtemps, elle eut de quoi manger, elle et sa famille ainsi qu'Élie.

- La foi de cette femme s'est traduite par l'obéissance. C'est aussi simple que cela. C'est une constante dans les Écritures.
- La foi biblique n'est pas quelque chose de mystique qui nous tombe dessus par hasard si nous sommes dans la bonne famille ou dans la bonne Eglise.
- **La foi est une attitude de confiance dans les promesses de Dieu qui se traduit par des actes et qui apaise la crainte et procure la paix de l'âme.**
- Mais son acte de foi allait lui coûter. Elle devait sacrifier son dernier repas. Offrir sa dernière bouchée de pain, priver son fils. C'est un acte de foi assez remarquable lorsqu'on souffre de la faim.

Sans faire de comparaisons déplacées, lorsque mes enfants désirent manger de la tarte aux pommes alors que je m'appête à manger le dernier morceau, j'éprouve un drôle de sentiment. La dernière bouchée a quelque chose de particulier, en tout cas psychologiquement. Notre cerveau doit se préparer à cette dernière sensation et... lorsque le processus est interrompu nous avons une drôle d'impression, une forme de frustration. Sans parler de notre égoïsme. C'est simplement le fait de savoir que c'est la dernière et qu'on nous en prive.

- Cette veuve a donné sa dernière bouchée à Élie. Elle a mis Dieu en priorité, à la première place, avant de répondre à ses propres besoins.
- Quel a été le résultat, le fruit de cette décision ? Dieu a pourvu au reste avec largesse.
- Élie avait promis qu'elle aurait de quoi se nourrir pendant toute la durée de la famine et, miraculeusement, l'huile et la farine ne se sont jamais taris.
- Elle a comblé un besoin physique en répondant à son besoin spirituel.

LEÇONS A RETENIR

1. Ne choisissez plus entre des actes de compassion & parler de votre espérance

- Élie a été amené à côtoyer les plus démunis de la société de l'époque. Les veuves et les orphelins représentaient la population la plus fragile.
- Sans mutuelle, sans assurance veuvage, sans allocations, ces femmes étaient à la merci de n'importe qui et dépendantes des autres.
- Luc 4 nous rappelle qu'il y avait également beaucoup de veuves en Israël à cette époque mais que ces dernières n'étaient clairement pas intéressées par Dieu. Nul n'est prophète en son pays !
- C'est pourquoi Dieu envoie Élie vers une veuve qui a besoin de son aide mais qui a également besoin de clarification quant à la foi.
- Je trouve beaucoup de similitudes avec la rencontre de Paul et Lydie. Lydie était également une non-juive « *craignant-Dieu* » et l'apôtre Paul a été un instrument de Dieu pour ouvrir ses yeux spirituels :

Actes 16.14 « *Il y avait là une femme craignant Dieu, du nom de Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire. Elle écoutait, et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul.* »

- Comme Paul, Élie va être un instrument de Dieu pour le salut de cette veuve. La suite du récit, notamment sa réaction après la résurrection de son fils (v.24), montre toute la confiance qu'elle place en l'Éternel.
- J'en déduis que **Dieu nous appelle à aller prioritairement vers les gens qui ont un intérêt pour les choses de Dieu. Il veut nous utiliser pour transmettre son message.**
- Mais nos paroles ont besoin de support, de crédibilité et une manière d'obtenir cette crédibilité est de manifester de la compassion.
- Comme Jésus savait que cela ne serait pas facile, il nous a équipés. D'après ce passage du NT, Dieu nous a pourvus de 2 choses essentielles :

2 Corinthiens 5.18-19 « *¹⁸ Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. ¹⁹ Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde*

avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation »

1. Il nous a donné le **service** de la réconciliation (v. 18)
 2. Il a mis en nous la **parole** de la réconciliation (v. 19)
- Autrement dit, nous avons la parole et les actes pour réconcilier les hommes avec Dieu. **Ces deux éléments sont indissociables.**
 - **L'Évangile est donc affirmé par notre vie et proclamé par nos paroles.**
 - Ceci dit, dans un contexte de méfiance comme le nôtre, et devant le foisonnement de charlatans qui proposent monts et merveilles, il semble que **nos actes devraient précéder nos paroles.**
 - Dans son ouvrage « *Une Eglise Rayonnante* », Jonathan Hanley précise que nos paroles jouent un rôle limité pour convaincre notre entourage :

« Les paroles ne sont pas le meilleur moyen de faire comprendre à nos contemporains que notre relation avec Christ nous inspire des certitudes et de la confiance. Par contre, s'ils nous voient « suivre le guide », cheminer, tomber et repartir, engagés dans des domaines difficiles et attentifs à l'égard de besoins profonds, notre message gagnera en crédibilité ».²
 - Autrement dit, **une parole qui n'est pas suivie de faits tangibles, est souvent une parole en l'air !** Notre monde a besoin de « voir » la transformation qu'opère le Saint-Esprit dans nos vies.
 - Attention, **il ne s'agit pas d'être parfait. Il s'agit d'être vrai.** Dieu a donné cette capacité à tous ses enfants (2 Co 3.6-7, 4.6-8).
 - Si vous ne savez pas comment manifester des actes de compassion à votre entourage, j'ai des idées.

2. Choisissez toujours le Royaume de Dieu et sa justice en priorité, le reste suivra...

- Cette veuve n'a pas tenu compte de ses intérêts personnels. Face au plus grand dilemme de sa vie, elle a choisi de faire confiance à la parole de Dieu exprimée par le prophète. Elle a pris un risque.
- Dieu lui a donné bien plus que ce qu'elle aurait pu imaginer dans ses rêves. Dieu a des plans qui nous dépassent.

C'est par la foi que Georges Muller a nourri plus de 2000 orphelins pendant plus de cinquante ans sans jamais faire un seul appel aux dons. Il était convaincu qu'il devait suivre cette voie. Chaque jour, il passait plusieurs heures à prier et demandait au Seigneur de répondre à ses besoins et Dieu le faisait par des voies incroyables. Cela n'a pas toujours été facile mais Dieu a toujours pourvu au besoin de cet orphelinat, souvent à la dernière limite.

² Jonathan Hanley, *Une Eglise rayonnante*, Edition Farel, 2003, p. 111

- Dieu veut que nous lui fassions confiance et que nous le mettions à la première place.

Matthieu 6.31-33 « ³¹ Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? ³² Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. ³³ Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

- Une bonne manière de voir où nous en sommes dans notre foi est d'observer nos inquiétudes. Jésus dit que ce sont les païens qui s'inquiètent, pas les chrétiens.
- Un chrétien doit faire comme cette veuve, chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice.
 - # Cela veut dire aspirer à y entrer.
 - # Cela veut dire se soumettre à ce royaume. Vivre selon le maître.
 - # Cela veut dire participer à sa croissance. Que notre vie reflète cette réalité que les hommes sont sur un fil, entre l'enfer et le paradis, et que nous avons un rôle à jouer pour que Dieu les influence du côté du paradis.
- Toutes les nécessités de la vie, Dieu y pourvoira. Du moins si notre cœur aspire d'abord à aimer Dieu.
- Cherchez-vous Dieu ce matin ? Vous aimeriez mieux le connaître, avoir des certitudes, savoir comment lui plaire ?
- Ne partez pas avant d'avoir discuté avec l'un d'entre nous. Dieu n'envoie pas toujours un prophète. Il est Dieu et fait ce qu'il veut. Mais il peut aussi envoyer ceux qui le cherchent dans les Eglises, auprès des croyants...